

Le CLG, dont les échos se font entendre jusqu'à présent (Chiss & Puech 1994), ouvre la voie à une féconde discussion dans un domaine particulier: les études du parler de l'enfant. La trajectoire de *infans* à parleur exhibe un scénario complexe, plein de productions qui réclament l'approche saussurienne, une option à l'hypothèse naturaliste et constructiviste de l'acquisition du langage. Une telle discussion n'intéresse pas seulement la Linguistique mais aussi d'autres domaines des Sciences Humaines.

La soi-disant "faute" (ici renommée "innovation/occurrence divergente") oblige à considérer la langue dans son fonctionnement. Cependant, l'absence de Saussure dans la littérature des processus réorganisationnels (Bowerman 1982) est à regretter. Cette communication s'intéressera aux productions remarquables par leur hétérogénéité, qu'elles soient prévisibles ou imprévisibles, voire insolites, à l'âge de 2 à 5 ans (enfants brésiliens, enregistrements audio, hebdomadaires).

Le lien entre l'empirie et la théorie, nous le trouvons exemplairement dans les références saussuriennes à l'analogie: «les enfants dans leur langage disent "viendre" par analogie de *éteindrai:éteindre craindrai:craindre*» etc (1907[1996]:56). Quand l'analogie s'applique – écrit Normand (2000:87) – «elle rend visible, par la surprise qu'elle provoque, et qui suspend sur un point l'évidence de la parole, le fonctionnement des rapports dans le système». «Analogie et mécanisme associativo-syntagmatique – complète Amacker – sont deux aspects de la même réalité» (Amacker 1975:205).

Dans notre *corpus*, les formations divergentes portent autant sur les verbes irréguliers que sur les réguliers, attestant que la direction de la "faute" n'est pas unique et encore moins prévisible. Le scénario empirique exhibe une mosaïque de suffixes hors de leur place (*aprendei* pour *aprendi*; *ouçava* pour *ouvia*); ou, si l'on met à profit la contribution de Saussure (2002:161), «un véritable enchevêtrement de formations analogiques». Fondée sur la valeur comme principe de systématisation, la variation s'explique dans le cadre du fonctionnement continu de la mise en rapport vers la (re)mise en système, mouvement déclenché par la relative laxité des associations qui rattachent un élément à un autre. État de langue instable, hétérogène, dont "l'erreur" n'est que l'indice des rapports, effet de la langue sur la langue elle-même (*escuto:escutava :: ouço:ouçava*).

En ce qui concerne les noms, les innovations réclament, outre l'approche saussurienne, celle de Benveniste ([1948]1993), à qui nous devons la distinction *noms d'action-noms d'agent*, mise en relief par Milner (2000:94). L'analyse évoquera le contraste entre l'auteur d'une action occasionnelle (*roubador*) et le "professionnel" (*ladrão*). Le destin de quelques-unes (*pinteiro*, *sorvetista*) pourra être l'oubli, fait structural qui nous reconduit au CLG (p.231): «à tout instant, on retrouve des combinaisons sans lendemain», que la communauté n'adoptera pas. À l'âge de 3-5 ans, de telles créations mettent en jeu le cadre envisagé par Saussure (2002:95): «toute innovation arrive par improvisation, en parlant, et pénètre de là soit dans le trésor intime de l'auditeur ou celui de l'orateur» – réflexion dont nous soulignons le double appel: à la parole (la production est improvisée); à la langue (le produit n'est rien d'autre qu'une

possibilité ouverte dans le tissu de la langue). Voici ce que le parler de l'enfant nous donne à voir: la langue en mouvement.